

Comédie de Genève

● 17–25 septembre 2022

Platonov

**MATHIAS BROSSARD /
COLLECTIF CCC**

d'après *Platonov* de Anton Tchekhov

Coproduction

THÉÂTRE / SUISSE

CONTACTS

Olivier Gurtner
T. 078 734 33 29
ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue
T. 079 336 24 85
gtagliabue@comedie.ch

Images HD
www.comedie.ch

Projet

La Comédie de Genève propose de vivre une aventure théâtrale au cœur de la forêt, du 17 au 25 septembre 2022. *Platonov*, librement inspiré de Anton Tchekhov, est un projet hors les murs créé par Mathias Brossard. Ce spectacle peut se voir comme un feuilleton de 4 épisodes ou en intégrale durant tout un week-end.

Platonov, chef-d'œuvre de jeunesse de Tchekhov, une pièce fleuve que Mathias Brossard nous invite à suivre au fil de l'eau, à travers champs, dans la forêt. Une aventure théâtrale en décor naturel, un Tchekhov in situ qui fait théâtre de tout, de chaque caillou, arbre, rivière ou vallée.

Portrait d'une jeunesse russe engluée dans l'impossible héritage des pères, Platonov fouille la solitude abyssale d'un homme dont le vide aimante les femmes – un personnage qui se dilue dans l'impossibilité d'aimer et ne fait que précipiter la fin, la sienne et celle d'un monde voué à disparaître.

« De loin, été après été, nous suivions Mathias Brossard qui répétait avec une bande d'amies et d'amis fidèles, une bande qui n'aurait rien imaginé d'autre que d'aller tous les étés en Lozère pour mêler leur jeunesse à celle de Tchekhov. Pour faire du théâtre en femmes et hommes des bois, avec rien d'autre que la lumière naturelle, la confiance dans les mots de l'auteur, avec une rage purement riieuse de jouer, jouer, jouer. Et d'inventer, hors des sentiers battus au sens propre, une nouvelle et très ancienne manière de raconter une histoire au public. » NKDM



© Joan Mompert

Entretien

ARIELLE MEYER MACLEOD

Platonov, chef-d'œuvre de jeunesse de Tchekhov, une pièce fleuve que Mathias Brossard nous invite à suivre au fil de l'eau, à travers champs, dans la forêt du 17 au 25 septembre 2022. Une aventure théâtrale en décor naturel, un Tchekhov in situ qui fait théâtre de tout, de chaque caillou, arbre, rivière ou vallée.

Entretien avec le metteur en scène.

Ce Platonov est né d'une expérience au long cours que vous menez depuis plusieurs années avec un collectif d'acteurs et d'actrices. Racontez-nous...

À notre sortie de La Manufacture nous nous sommes réunis une première fois pour une adaptation du roman de Boulgakov, Le Maître et Marguerite, mis en scène sur un parking par Loïc Le Manac'h et Margot Van Hove. Ce projet nous a fait découvrir et explorer le potentiel insoupçonné d'un théâtre in situ, à même le goudron et les murs des immeubles environnants. L'ensemble de Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert, notre collectif CCC, est né de cet enthousiasme à faire théâtre de tout avec presque rien, à le faire en groupe, en confrontant le texte choisi aux aléas du réel. Suite à cette expérience, je leur ai proposé de recommencer dans un contexte différent, en pleine nature, dans l'écrin d'une hêtraie cévenole, une des régions les plus rurales et les moins peuplées du sud du Massif central, là où j'ai grandi. Ça a été le point de départ d'une aventure qui a duré plus de 6 ans. Chaque été, de 2016 à 2020, nous nous sommes retrouvés pour monter un acte de Platonov. Il nous aura donc fallu cinq étés pour traverser toute la pièce et aboutir à la version que nous allons déployer cet automne dans une forêt genevoise.

Parlez-nous de cette expérience inédite et insolite : un parcours itinérant en extérieur, dans la forêt, qui se déroule sur un temps long.

Beaucoup des membres de notre collectif sont des citoyens et des citoyennes et certains m'ont avoué n'avoir jamais passé autant de temps dans une forêt que pendant ces étés de création. Ça m'a frappé. C'est vrai, les forêts on les traverse, on s'y balade, on y fait peut-être un pique-nique mais on y passe rarement une journée entière ! Nous avons donc imaginé ce temps long pour laisser au public la possibilité de se familiariser avec les lieux, de regarder autrement les espaces que nous avons choisis. Nous cherchons à laisser le moins de traces possibles de notre passage, raison pour laquelle nous travaillons sans électricité, sans scénographie additionnelle, sans infrastructures lourdes pour l'accueil public, tout en espérant cependant laisser des traces dans la mémoire des lieux. Chaque acte se déroulant dans un coin différent de la forêt, le public est donc invité à se déplacer. L'itinérance fait partie de la dramaturgie du spectacle, tout comme le temps long de la représentation qui est entrecoupée par des entractes qui sont autant de moments partagés avec les interprètes. Aussi la durée totale du spectacle – onze heures – inclut ces interludes de vie, de déplacement, de ravitaillement et contribue à faire de ce Platonov plus qu'un spectacle – une véritable expérience, insolite, à vivre et à ressentir.

Vous faites ce qu'on appelle un théâtre in situ, qui implique que vous devez vous adapter à l'environnement dans lequel vous jouez. Qu'est-ce que cela provoque ? Comment le lieu influence-t-il sur le cadre du récit ?

Le théâtre in situ nous oblige à être en relation avec le réel, à nous adapter en permanence à de nouveaux espaces, à la présence aussi d'autres utilisateurs du lieu : les promeneurs, les joggeuses... C'est au fond comme si la « scénographie » préexistait au spectacle – nous devons faire avec, et c'est prodigieusement enrichissant. Le lieu nous guide, nous inspire, impose une nouvelle version d'une scène, force à la réinvention. C'est très riche. Dans le cadre de cette tournée, le lieu change tout le temps tandis que le texte et les interprètes restent les mêmes. À Épalinges où nous travaillons pour la version de Vidy, nous avons dû réinventer des scènes parce que l'espace ne se prêtait plus du tout à ce que nous avons précédemment mis en place. À Genève, les lieux imposeront certainement d'autres adaptations, que je ne connais pas encore, mais qui viendront rendre unique la version que nous y présenterons.

Est-ce que les spectateurs et spectatrices sont amenés à jouer un rôle dans ce dispositif ? Quelle place occupent-ils ?

En se déplaçant, le public éprouve la réalité du terrain. Il est assez actif parce que le in situ évacue le hors-champ et permet de jouer à 360°. Chaque spectateur est amené à créer lui-même son propre cadrage. Un comédien ou une comédienne peut surgir de n'importe où, un détail passé inaperçu au premier regard peut apparaître tout d'un coup dans la profondeur de champ. Nous jouons de cela, en ajoutant dans le lointain des actions mineures qui sont autant de contrepoints à l'action principale, un peu à la manière de certaines BD dans lesquelles un petit personnage dans la marge se promène dans la grande histoire. S'il est pris à parti dans certaines scènes, s'il participe au déploiement de l'action, le public n'a pas pour autant de rôle à jouer comme c'est le cas dans des formes de théâtre participatif.

Jouer dans un décor naturel implique de faire entrer dans l'univers de la fiction un lieu réel, qui préexiste à la représentation.

Pour le dire autrement, la vraie forêt devient, le temps de la pièce, une forêt de théâtre. Comment envisagez-vous ce lien entre réalité et fiction ?

Nous jouons beaucoup de ce lien, notamment par le biais d'une sorte de fiction secondaire que nous avons ajoutée au récit tchekhovien. Cette sous-fiction raconte l'aventure d'un groupe de comédiens et de comédiennes plus ou moins amateurs, réunis dans une forêt à l'initiative de l'une d'entre eux pour faire un spectacle un peu improvisé autour de Platonov de Tchekhov. Mais les choses ne vont pas se passer comme prévu... Cette bande d'artistes est comme une version bêta de nous-mêmes, ils portent les mêmes prénoms que les actrices et les acteurs qui les incarnent mais entretiennent des liens qui n'appartiennent pas à la réalité de notre équipe – il y a par exemple des fratries, des couples qui n'existent pas dans la vraie vie. Nous nous amusons à passer d'un niveau à l'autre, en semant le doute entre ce qui est vrai et ne l'est pas. Est-ce Platonov qui disparaît ou le comédien qui ne veut plus tenir son rôle ? Cette porosité entre la réalité et la fiction, ou plutôt, dans notre cas, entre deux niveaux de fiction dont l'un paraît plus vrai que l'autre, est renforcée par le fait que nous nous trouvons dans des espaces bien réels, avec les figurants tout aussi réels que sont les habitants de ces bois.

Générique

Avec **Romain Daroles, Robin Dupuis, Judith Goudal, Cécile Goussard, Magali Heu, Arnaud Huguenin, Lara Khattabi, Jonas Lambelet, Chloë Lombard, Loïc Le Manac'h, Adrien Mani, Mélina Martin, Alexandre Ménéxiadis, Leon David Salazar, Margot Van Hove**

D'après *Platonov* de **Anton Tchekhov**
Traduction Française **Morvan, André Markowicz**
Adaptation et mise en scène **Mathias Brossard**
Composition musicale **Loïc Le Cam**
Costumes **Marie Romanens**
Régie générale **Achille Dubau et Robin Dupuis**
Administration et production **Marianne Aguado - ISKANDAR**

Production **La Filiale Fantôme et le collectif CCC**
Coproduction **Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne, Scènes-Croisées de Lozère - Théâtre de Mende / Soutien Ville de Lausanne, Loterie Romande Vaud, Fondation Leenaards, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Fondation du Casino Barrière de Montreux, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Société coopérative Migros Vaud, Fondation Pierre et Nouky Bataillard, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittent.e.s genevois.es (FEEIG)**

Presse

CITATIONS

« Impossible de passer à côté de l'aspect innovant de la proposition du Lausannois et de son collectif CCC » [L'illustré](#)

« Tchekhov, plus moderne que jamais » [24Heures](#)

« C'est un projet à la fois humble et fou » [RTS Culture](#)

« Dans ce beau projet estival, chaque acte de la pièce se joue dans un espace différent » [Le Palinzard](#)

Biographie

● Mathias Brossard

Dès sa sortie de La Manufacture en 2015, Mathias Brossard s'adonne à la mise en scène via des assistanats avec Denis Maillefer, Nicolas Stemann, François Gremaud et monte ses premiers projets hors les murs du théâtre. Le plein air lui permet de faire dialoguer des espaces naturels ou urbains avec une œuvre écrite portée par une distribution importante, dans un esprit de troupe. Le lieu, les comédiennes et comédiens et le texte sont les vecteurs nécessaires à ses créations *in situ*. Il dit « se contenter d'orchestrer la rencontre entre ces trois éléments parfois hétéroclites ».

Avec le collectif CCC (Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert) il monte *Platonov* de Tchekhov en 2015, au cœur d'une hêtraie centenaire dans son village natal des Cévennes. Pendant cinq ans, la troupe s'est réunie quelques semaines par été pour monter chaque année un acte. Son *Platonov* dure 11h réparties sur 2 journées.

Soucieux de l'impact sur la nature produit par l'acte théâtral – qu'il souhaite le plus minimal possible hormis dans le souvenir des spectateurs – le collectif travaille sans électricité ni infrastructure lourde, animé par la volonté de s'inscrire dans une réalité préexistante.

Avec *Les Rigoles*, spectacle inspiré de la BD de Brecht Evens, il renouvelle le déploiement *in situ* d'une œuvre pour 11 interprètes dans un lieu qui ne lui est pas destiné au départ. Chaque représentation suppose de s'adapter au territoire investi.

● Anton Tchekhov

Qu'on prononce son nom et surgissent des personnages qui nous projettent dans la Russie de la fin du XIX^e siècle. Il n'y a plus là ni action d'éclat ni héros, juste la vie et ses délitements. Cet univers réaliste, mélancolique aussi, on le doit à un formidable observateur, né en 1860, petit-fils de serf, qui commence à écrire pendant ses études de médecine : des nouvelles, une pièce fleuve – *Platonov* – et plus tard la description anthropologique des bagnards de l'île de Sakhaline. Il meurt de la tuberculose à 44 ans, en 1904.

L'essentiel de son théâtre est publié à partir de 1887. Parmi ses pièces maîtresses figurent *Platonov* écrit en 1880-1881, dont le manuscrit sera retrouvé et publié après sa mort, *Ivanov* (1887) qui raconte le désarroi d'un petit propriétaire terrien et son impuissance à agir sur la vie, *Oncle Vanja* (1896) qui questionne avec mélancolie l'amour sans retour et le renoncement, *La Mouette* (1897) qui analyse de manière personnelle les enjeux du métier d'écrivain et les conflits entre l'art et la vie, *Les Trois Sœurs* (1900) qui dépeint les veuleries d'une société provinciale que va désarmer l'espièglerie rêveuse de trois femmes. Leur aspiration à un ailleurs fantasmé sera piégée par l'ennui et l'inertie. Enfin, *La Cerisaie* (1903) qui prend une maison et son jardin comme lieu des illusions perdues, de la perte et de la fuite du temps.

Infos pratiques

Point de rendez-vous : à l'entrée du Centre sportif de Vessy, Route de Vessy 31, 1234 Vessy

Accès : nous vous recommandons de privilégier les transports en commun (bus 7 et 11). Le parking du Centre sportif est payant et très prisé.

Durée : Les quatre épisodes peuvent être vus indépendamment les uns des autres (du 20 au 23 septembre, durée 2h30) ou sous forme d'intégrale sur deux jours :

→ Première possibilité : les 17 et 18 septembre (durée 7h30 le samedi et 4h le dimanche).

→ Deuxième possibilité : les 24 et 25 septembre aux mêmes horaires.

Langue : français

Âge conseillé : 13+

Infos pratiques : spectacle déambulatoire à l'extérieur en forêt, qui demande de pouvoir se déplacer aisément (ne convient pas aux personnes à mobilité réduite). Imaginez que vous partez pour une petite randonnée en forêt périurbaine : pensez à enfiler de bonnes chaussures, vos plus belles chaussettes, à mettre des répulsifs tels que de l'anti-tiques et moustiques.

La température en forêt peut descendre rapidement : pensez à prendre une petite laine si le temps est frais ou un imperméable s'il est changeant, une petite gourde sera sans doute la bienvenue pour vous désaltérer.

– Toilettes à disposition sur place.

– Buvette et restauration uniquement les week-ends. +

TARIFS

SPECTACLE HORS ABONNEMENT

→ les abonné-es de la Comédie bénéficient d'un tarif réduit pour ce spectacle (CHF 16.- par épisode ou CHF 37.- pour l'intégrale)

INTÉGRALE

Plein tarif CHF 55.-

AVS, AI, Chômage, Jeune -25ans, Professionnels, Réduction abonné CHF 37.-

Corps étudiant, Carte 20ans20francs, Clubs aînés CHF 20.-

PAR ÉPISODE

Plein tarif CHF 25.-

AVS, AI, Chômage, Jeune -25ans, Professionnels, Réduction abonné CHF 16.-

Corps étudiant, Carte 20ans20francs, Clubs aînés CHF 10.-

